



GETTY IMAGES

## L'IA et la fin de la destruction mutuelle assurée

Que se passe-t-il lorsque les nations ne craignent plus les représailles entraînées par une frappe nucléaire ?

- Gerald Flurry
- [23/02/2024](#)

Lorsque la première bombe atomique tomba sur le Japon, le monde connut une transformation. Pour la première fois, l'humanité disposait de la capacité de rayer de la carte des nations entières, voire de s'exterminer elle-même.

Depuis lors, bien que des dizaines d'armes bien plus destructrices aient été mises au point, elles n'ont jamais été utilisées en temps de guerre. Pourquoi ? Ce n'était pas en raison de l'amour de notre prochain. C'était la crainte d'une « destruction mutuelle assurée », c'est-à-dire la probabilité qu'une frappe nucléaire donne lieu à des représailles nucléaires.

PT\_FR

Pourtant, cette crainte est désormais susceptible d'être surmontée.

Il y a six ans, un rapport de l'organisation Rand suggérait que l'intelligence artificielle avait le potentiel de bouleverser les fondements de la « destruction mutuelle assurée » d'ici 2040. Compte tenu de la rapidité avec laquelle l'IA évolue ces dernières années, cela pourrait se produire beaucoup plus tôt.

Edward Geist, coauteur de ce rapport publié en 2018, a déclaré à l'époque : « Une grande partie des premières percées en matière d'IA ont été réalisées dans le but de soutenir les efforts militaires, ou avec des objectifs militaires à l'esprit. »

Alors que la plupart des pays du monde sont fascinés par les développements de l'IA, ces applications militaires devraient nous préoccuper profondément.

Pendant la guerre froide, les gouvernements ont estimé que déclencher une guerre nucléaire relèverait du suicide. Aujourd'hui, ils commencent à voir les choses sous un jour différent. Ils pensent que s'ils peuvent devancer tout le monde grâce à l'IA, ils peuvent *surmonter* ce principe qui a empêché les guerres nucléaires !

## Un « laboratoire de guerre de l'IA »

Dans son article du 8 février intitulé « How Tech Giants Turned Ukraine Into an AI War Lab » (Comment les géants de la technologie ont transformé l'Ukraine en laboratoire de guerre de l'IA), le magazine *Time* a écrit :

De l'arbalète à l'internet, la guerre a toujours été un moteur d'innovation, et à l'ère moderne, l'industrie privée a apporté des contributions essentielles à des percées telles que la bombe atomique. Mais la collaboration entre les entreprises technologiques étrangères et les forces armées ukrainiennes, qui affirment avoir déployé un ingénieur logiciel dans chaque bataillon, est à l'origine d'un nouveau type d'expérimentation dans le domaine de l'IA militaire. Le résultat est une accélération du « changement fondamental le plus important dans le caractère de la guerre jamais vu dans l'histoire », a déclaré le général Mark Milley, ancien président de l'état-major interarmées, à des journalistes à Washington l'année dernière.

Nous ferions mieux de prêter attention à ce qui pourrait être le « changement fondamental le plus important dans le caractère de la guerre jamais vu dans l'histoire » ! On fait souvent grand cas des avancées technologiques, mais je pense qu'il y a des raisons pour que ce ne soit pas le cas ici.

Le magazine *Time* a mis en lumière le travail de l'entreprise technologique américaine Palantir, qui développe des données et des logiciels d'IA pour soutenir la défense de l'Ukraine. Le PDG de Palantir, Alex Karp, a fait remarquer que l'IA pourrait « permettre à David de battre un Goliath des temps modernes ».

En d'autres termes, un pays qui semble disposer de tous les autres avantages pourrait être perdant s'il prend du retard en matière d'IA.

Mais en fin de compte, il ne s'agit pas pour l'Ukraine de gagner contre la Russie. L'Ukraine est devenue un « laboratoire » pour préparer des guerres bien plus importantes !

*Time* a cité Mykhailo Fedorov, ministre ukrainien de la transformation numérique, qui déclare que l'Ukraine « est le meilleur terrain d'essai pour toutes les nouvelles technologies, parce qu'ici vous pouvez les tester dans des conditions réelles. [...] Notre grande mission est de faire de l'Ukraine le laboratoire mondial de recherche et développement technologique. »

Le site internet de Palantir cite M. Karp qui déclare : « Palantir a été fondé sur la conviction que les États-Unis, leurs alliés et leurs partenaires devraient exploiter les capacités techniques les plus avancées pour leur défense et leur prospérité. »

Ces acteurs de premier plan se rendent compte que le statut de superpuissance de l'Amérique ne dépend plus de son arsenal nucléaire, mais des « capacités techniques les plus avancées ».

Cela est vrai depuis un certain temps, mais l'évolution rapide de l'IA pourrait soudainement changer les règles du jeu à l'avantage des ennemis de l'Amérique.

## Attention à la trahison

Selon *Time*, la course vers de nouvelles armes en Ukraine semble donner du pouvoir aux entreprises technologiques : « Celles qui sont prêtes à agir rapidement et à faire fi des normes juridiques, éthiques ou réglementaires pourraient réaliser les plus grandes percées. Les responsables de la sécurité nationale et les experts avertissent que ces nouveaux outils risquent de tomber entre les mains d'adversaires. »

Rita Konaev, du Centre de la sécurité et des technologies émergentes de l'université de Georgetown, s'inquiète. « Les perspectives de prolifération sont folles », a-t-elle déclaré au *Time*. « La plupart des entreprises qui opèrent actuellement en Ukraine affirment s'aligner sur les objectifs de sécurité nationale des États-Unis, mais que se passe-t-il quand ce n'est plus le cas ? Que se passe-t-il le lendemain ? »

Voilà une question qui donne à réfléchir ! Que se passera-t-il si l'un de ces alliés trahit l'Amérique ? Quelle confiance l'armée américaine accorde-t-elle à ses alliés ? À quel degré de vulnérabilité s'expose-t-elle ?

M. Karp, par exemple, a étudié dans une université allemande, sous la direction du célèbre théoricien social allemand Jürgen Habermas. Il a cofondé Palantir avec le milliardaire germano-américain Peter Thiel, qui est ami avec l'ancien ministre allemand de la Défense Karl-Theodor zu Guttenberg. À plus grande échelle, les États-Unis sont étroitement alliés à l'Allemagne et à l'Union européenne. Ils partagent des secrets militaires et coopèrent en matière de cybersécurité et d'avancées dans le domaine de l'intelligence artificielle.

Bien sûr, ils affirment tous être des alliés des États-Unis, mais quelle est vraiment la fiabilité de ce partenariat ?

Il y a là un grand danger, et nous devons nous méfier de toute tactique trompeuse.

Alors que les États-Unis sont encore aujourd'hui en tête lorsqu'il s'agit de la plupart des applications de l'IA, l'Union européenne est en tête en matière de réglementations d'IA. Or, comme l'a demandé Max Tegmark dans son livre *Life 3.0*, les « nations voyous, les dictateurs et les groupes terroristes » respecteront-ils ces réglementations ? Bien sûr que non.

L'UE envisage-t-elle de respecter ses propres règles ? La Bible nous donne la réponse !

## Une attaque surprise, prophétisée

Comme l'a enseigné feu Herbert W. Armstrong, 90 pour cent des prophéties bibliques se rapportent aux derniers jours, à commencer par la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Vous pouvez le constater en étudiant les paroles mêmes de Jésus-Christ dans Matthieu 24. Ce n'est qu'au cours des dernières décennies que l'humanité a acquis la capacité de provoquer une « détresse » (grande tribulation, selon la traduction King James) et de menacer l'existence même de l'humanité (versets 21-22).

Mais pour comprendre un grand nombre de ces prophéties, vous devez savoir qui sont les nations modernes. Vous pouvez obtenir la clé de cette compréhension en lisant [Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#), un livre que nous vous proposons sans frais.

Si vous regardez de près, vous verrez que la prophétie biblique révèle qu'une nation en particulier surmontera la peur de la « destruction mutuelle assurée ».

Ézéchiël 23 met en garde l'Amérique et la Grande-Bretagne (les descendants modernes de l'ancien Israël) contre la trahison de l'un de ses « amants », ou alliés étrangers. Ézéchiël 7 : 14 décrit le résultat : « On sonne de la trompette, tout est prêt, mais personne ne marche au combat ; car ma fureur éclate contre toute leur multitude. » En d'autres termes, les missiles, les avions et les drones ne voleront pas ! C'est mon avis depuis les années 1990 que cela pourrait faire référence aux effets d'une cyberattaque. Avec les récents progrès de l'IA, une telle attaque paralysante devient beaucoup plus probable.

Un rapport de 2019 de Forrester Research a conclu que la plupart des décideurs en matière de cybersécurité pensent que l'IA offensive augmentera l'échelle et la vitesse des attaques à un degré « qu'aucun humain ne peut concevoir ». Le rapport conclut : « Ces attaques seront furtives et imprévisibles d'une manière qui leur permettra d'échapper aux approches de sécurité traditionnelles qui s'appuient sur des règles et des signatures et ne font référence qu'à des attaques historiques. »

Cinq ans plus tard, ce qu'ils avaient prédit est devenu réalité !

Les futures avancées militaires de l'IA ont une myriade d'implications que nous ne pouvons même pas envisager aujourd'hui. Mais pensez à ce qui se passerait si les États-Unis faisaient confiance à toutes ces avancées en matière d'IA, puis appelaient au combat et que *rien ne se produisait*. Il se pourrait bien qu'un pays doté de capacités technologiques supérieures inattendues mette son armée hors d'état de nuire !

Remarquez pourquoi Dieu dit qu'il permettra que cela se produise : à cause de sa colère ! Il s'agit d'un avertissement contre l'Israël moderne qui refusera de se repentir. Et la nation dont Dieu se servira pour les punir est l'Allemagne, l'Assyrie biblique (Ésaïe 10 : 5).

Les décideurs américains font confiance à leurs avantages technologiques et s'appuient sur leurs alliés. Dieu nous avertit que cette confiance est mal placée !

Il n'y a qu'une seule façon pour les nations et les individus de trouver une véritable sécurité, et c'est en faisant confiance à Dieu.